

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Revue Canadienne publie un Album littéraire et musical, paraissant tous les mois, par livraisons de 32 pages de matières littéraires et 4 pages de musique. Les douze livraisons de l'année ont coûtent matières de 10 volumes ordinaires.

ON S'ABONNE :

A Montréal, AUX BUREAUX No. 15, RUE ST. VINCENT.

A Québec, CHEZ M. F. X. JULIEN, MAISON DE LA CORPORATION.

La Revue Canadienne

DU MOND POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie

Progrès.

PARAISANT LES Mardi et Vendredi

CONDITIONS D'ABONNEMENT. (Payable d'avance.)

Table with 2 columns: Description of subscription types and their prices. Includes rates for Montreal and Quebec, and a section for advertising prices.

Feuilleton de la Revue Canadienne.

ISOLINE.

Le général Harmant, vieux débris des guerres de l'Empire, s'était retiré quelque temps après la prise d'Alger dans le petit village de Moncontour, aux environs de Poitiers, sa ville natale.

— Quel dommage que ce ne soit pas mon enfant ! Le lendemain, Isoline revenait à son état normal, c'est-à-dire riieuse, folle et sensible, sensible surtout, car chaque matin elle balayait la neige à l'entrée du parc, en faisant une place pour les oiseaux qui venaient en sautillant prendre part aux bienfaits de cette petite providence ; ceux que le froid avait abasourdis, elles les prenait avec soin et les portait auprès du feu de son salon, où ils ne tardaient pas à reprendre leur première vigueur.

De son côté, Gaston avait grandi et formé ses sentimens sur ceux de son père. A un visage fort agréable, il réunissait les qualités essentielles du cœur ; son caractère avait une générosité illimitée, une sympathie accessible à tous, et une ardeur capable de tout entreprendre. A vingt-cinq ans ses capacités l'élevèrent au grade de capitaine de hussards, et le vieux vétérana, qui ne se souvenait plus d'avoir versé des larmes, pleura de joie en apprenant que son fils marchait d'un pas si ferme dans la carrière des armes.

En partant, Gaston avait confié un secret à son père ; il aimait Isoline ; aussi le général convoitait-il pour son fils un trésor si précieux, et le lui promit s'il revenait digne de le posséder et si, jusqu'à son retour, la naissance de sa fille adoptive étant entourée d'un mystère, il ne se présentait aucun obstacle à leur bonheur.

Depuis quinze ans, la vie était douce au château de Moncontour, quand un événement inattendu manqua d'en troubler l'harmonie. Comme il a été dit plus haut, Isoline était la lectrice habituelle du général Harmant. Un jour qu'enfoncée dans un vaste fauteuil, il écoutait la lecture de l'Histoire de Napoléon, un domestique l'interrompit en lui présentant une lettre. C'était un pli élégamment arrangé, portant derrière la souscription un cachet noir de grande dimension, dont l'écu contenait un lion accroupi, avec un lis dominant, le tout sur un fond sablé ou chagriné.

Le général la prit précipitamment ; il avait hâte de savoir qui, autrement que son fils pouvait s'occuper de lui.

Et Isoline, que sa position faisait ressembler à une violette au pied d'un chêne séculaire, se leva et promena un œil instigateur sur cette lettre qui semblait d'un mauvais augure :

- Qui vous a remis ceci, Benoît ?
— Le facteur rural, Monsieur.
— A l'instant ?
— Oui, Monsieur.

— Avant de l'ouvrir, le général la retourna en tous sens, mais ne put sur aucun signe fonder ses craintes, et rien, en effet, ne témoignait que cette missive fût de son fils, d'autant que depuis plusieurs jours il avait annoncé son arrivée.

— Le marquis d'Essanges, s'écria-t-il avec force et indignation, que peut-il me vouloir ? Il ne m'a-t-il pas assez persécuté au fort de sa puissance pour troubler encore ma quiétude. Voyons, voyons.

Il lut ceci :
" Monsieur le général,
" Au moment où vous tiendrez ce pli, je serai " aux portes de Poitiers, non loin de votre château ; un dernier devoir m'y dirige ; j'ai lieu " d'espérer que pour un instant vous fermerez " votre cœur au souvenir du passé, et que vous " me donnerez quelques heures d'hospitalité " pour justifier la mission qui m'amène vers " vous.

" Marquis d'ESSANGES. "
— Un dernier devoir. . . répéta-t-il tout bas. Puis, après avoir réfléchi :
— Benoît, si une personne étrangère venait me demander, vous me trouveriez dans le parc avec Ma demoiselle, et vous priez qu'on m'attende au salon.
— Vos ordres seront exécutés, Monsieur.
— Viens, Isoline.

Le vieillard lui donna le bras, et tous deux se dirigèrent à pas comptés vers une immense avenue, dans un silence solennel. Après avoir marché pendant quelques minutes, ils s'arrêtèrent sur un banc de pierre, l'un absorbé sous une seule pensée, l'autre retenant sa respiration dans la crainte d'être indiscreté.

Sur le petit chemin qui conduit de Poitiers à Moncontour, quatre cavaliers, de mise, de physiologie et d'âge différens, chevauchaient dans la même direction avec une vitesse à peu près égale ; cependant ils paraissaient, ne pas voyager ensemble, car ils tenaient deux par deux les côtes opposés de la route.

Le premier d'une tournure qui révélait d'abord l'homme du monde, avait quarante ans environ ; c'était le marquis d'Essanges ; derrière lui était son domestique. Le père du marquis venait de mourir récemment, et en laissant à son fils son nom et sa fortune, il lui dicta ses vœux, et son vœu, dont une clause expliquait son voyage à Moncontour. Mais le général, qui ignorait la mort de son persécuteur, se demandait obstinément quel était le dernier devoir qu'il avait à remplir envers lui.

Dans un sens opposé, un peu en arrière, un jeune homme de vingt-cinq ans, aux moustaches

brunes, possédant une désinvolture pleine de jeunesse et revêtu d'un uniforme de hussard semblait témoigner à son compagnon le désir de voir le visage du marquis, et pour cela donnait de sa main en temps quelques petits coups de cravache à son cheval ; mais l'animal, fatigué sans doute d'un long voyage, y faisait à peine attention et n'allait pas plus vite. De guerre lasse, Gaston, car c'était lui, laissa cheminer à son gré.

En se retournant involontairement, le marquis d'Essanges s'aperçut qu'il était suivi à petite distance par deux cavaliers dont l'un, vu sa jeunesse, portait un costume digne de fixer l'attention. Il ralentit donc le trot de sa monture et attendit que le jeune officier l'eût rejoint pour s'approcher de lui. A cette marque de déférence, Gaston s'arrêta court, salua gracieusement son nouveau compagnon, toutefois sans trop de cérémonie, puis continua son chemin à côté du marquis.

Celui-ci prit la parole.
— Il serait impoli à moi, Monsieur, si, avant de vous témoigner le plaisir de cette rencontre, je ne vous déclarais mon non pour vous ôter toute susceptibilité à mon égard. Vous savez tout aussi bien que moi l'ennui qu'on éprouve de voyager seul, et n'est-ce pas voyager isolé que de n'avoir comme nous qu'un domestique à qui parler ?

— Cela est vrai assez souvent, répondit Gaston ; mais Monsieur me parlera de ne pas considérer comme tel la personne placée à ma droite. C'est un brave soldat auquel j'ai donné mon amitié, et qui peut disposer de moi à tout heure pour un service que je ne paierai jamais assez cher, et si, jusqu'à son retour, la naissance de sa fille adoptive étant entourée d'un mystère, il ne se présentait aucun obstacle à leur bonheur.

— En ce cas, Monsieur, dit le marquis, nous irons ensemble, car c'est aussi le but de mon voyage. Si, comme moi, vous voulez vous hausser un peu sur vos épaules, je vais vous indiquer où je dois m'arrêter. Le château de Moncontour dont on aperçoit à peine la cime va dans un instant décomposer sa gigantesque silhouette au-dessus de l'horizon : c'est là qu'on m'attend.

— Vous êtes généreux, Monsieur, et je vous en remercie ; mais, bien que je sois la même carrière, le même sort ne m'est pas réservé, et la raison de mon émotion visible vous paraîtra peut-être naturelle quand vous saurez que je suis.

(A CONTINUER.)

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

LONDRES, 20 mai 1848.

" Ce qui occupe le plus l'Angleterre en ce moment c'est la forme de constitution que va se donner la France. Chacun en raisonne à sa manière : les lords hauts politiques la discutent comme s'ils siégeaient à l'Assemblée nationale de Paris, et M. Guizot hausse légèrement les épaules. Est-ce à l'intention de l'Angleterre l'Est-ce à l'intention de la France ? Voilà ce que ne laisse pas pénétrer le ministre déchu.

" La reine et le prince Albert, qui ont quitté l'île de Wigh le 2 de ce mois, habitent le palais de Buckingham, les réparations que l'on est en train de faire au château de Windsor ne permettant plus à la cour d'y établir sa résidence. Leurs majestés britanniques sont allées rendre ces jours derniers une visite à la reine danoise, chez laquelle un hasard fort complaisant leur a fait rencontrer Louis-Philippe et Marie-Amélie. Le lendemain, malgré cette rencontre, le couple royal, accompagné de leurs enfants, est allé voir chez eux les réfugiés de Clarentmont.

" L'ex-roi des Français a horriblement vieilli depuis deux mois, tant au physique qu'au moral ; on assure même que par instant son esprit divague. Son idée fixe alors est de vouloir envoyer chercher ses deux portefeuilles rouges oubliés aux Tuileries ; il les réclame impérieusement, et demande s'ils sont arrivés, peu de minutes après qu'il a donné l'ordre d'aller les réclamer.

" Toutefois, suivant des gens qui se prétendent bien informés, M. Louis Clot, agent de Louis-Philippe, aurait fait des propositions à la compagnie du Ferry de Winnissimmet (Massachusetts) pour l'achat de Chelsea-House et des terrains qui en dépendent. Une somme de 100,000 dollars aurait été offerte. Ce fait confirmerait ce que disent les personnes qui entourent le roi émigré, sur ses projets d'établissement aux États-Unis.

" Le jour anniversaire de la naissance de lord Wellington (Sa Grâce est entré dans sa 80e

année), une fête superbe a été donnée dans sa demeure quasi-royale. Toute l'élite de l'aristocratie s'était empressée de venir animer ces magnifiques salons pour fêter le noble vieillard. Beaucoup d'allusions sur la bataille de Waterloo ont été faites ; cela, joint à quelques bruits de guerre contre la France que les Anglais chuchotaient entre eux, ont forcé plusieurs Français à désertir le bal.

" Les véritables amis de l'Angleterre voient avec inquiétude cette nation se préoccuper autant de ses voisins, et aussi peu de la position critique dans laquelle elle se trouve elle-même. Ainsi, suivant le rapport du comité de travail, il est prouvé ceci : le nombre des ouvriers à Londres s'élève à 200,000, sur lesquels 66,000 n'ont pas d'ouvrage, 66,000 en ont rarement, et les 68,000 qui complètent la totalité, ont un travail régulier, mais payé à très bas prix. N'est-ce pas déjà une des grandes plaies de l'état, surtout quand elle se trouve jointe à une misère aussi horrible, à une agitation sourde, mais menaçante, comme l'Irlande, qui absorbe à elle seule plus de 50,000 hommes de troupes régulières. Et ne serait-ce donc pas le cas de dire que nos pauvres compatriotes sont au vis-à-vis de la France exactement comme l'homme dont parle l'Évangile, qui voyait une paille dans l'œil de son ami, et n'apercevait pas une poutre qui devait crever le sien.

" La misère du peuple anglais provient, selon lui, de la grande quantité de machines employées dans le royaume-uni. On a calculé que le travail de ces machines est équivalent à celui que pourrait fournir 600 millions d'hommes.

" Une ligue de dames du grand monde s'est formée, dit-on, sous le patronage de la reine ; par le moyen d'une circulaire, on bas de laquelle les nobles ladies apposent leur paraphe, elles s'engagent sur l'honneur (à ces dames vont-elles placer leur honneur ?) . . . elles s'engagent donc à ne plus se servir ni d'habit, ni de bijoux, ni de chapeaux, ni en un mot d'aucun de ces élégants colifichets que seule leur fournit la France. Il paraît, à ce qu'assurent les moqueurs médisants, que cette faute, si impolitique dans l'Empire de la mode, a déjà eu de graves conséquences ; et, s'il faut les en croire, quelques-unes de ces aristocrates ligueuses aiment, à la dernière réception de la reine, prêtée beaucoup à rire par la manière dont elles étaient habillées.

" Le bruit de cette ligue met le commerce de notre bonne ville de Londres tellement en émoi, que les réclames pleuvent de toutes parts ; car l'Anglais est commercant trop habile pour laisser jamais échapper l'occasion de s'approvisionner à bon compte. Or, la crise commerciale de Paris a semblé aux marchands le véritable moment d'acheter ; aussi les marchandises françaises regorgent-elles dans tous les magasins de la cité. Ainsi cette absurde mesure doit nuire beaucoup moins au commerce de Paris qu'à celui de Londres, dont tous les achats sont faits pour la saison, c'est-à-dire pour l'année.

" Nous espérons que la reine comprendra l'absurdité d'une semblable protestation contre la République, et qu'elle laissera la mode et la politique entièrement étrangères l'une à l'autre.

" Toute la noblesse du monde semble s'être donnée rendez-vous à Londres depuis quelque temps ; on dirait qu'aucune notabilité de la fashion aristocratique ne veut manquer à cette levée de boucliers. Aussi les menées diplomatiques vont-elles leur train ; elles n'ont pas toutes lieu dans le cabinet de nos hommes d'État, et l'on prétend que les boudoirs élégants de certaines grandes dames sont regardés comme offrant plus de sécurité et de chances de succès.

" Enfin, ce qu'il y a de certain, c'est que les nobles réfugiés de tous les pays sont admirablement bien reçus, et paraissent avoir pour les Anglais le charme de toutes les curiosités qu'on leur montre à de certaines époques.

" Ainsi, si par hasard un mauvais plaisant s'avise, en voyant un monsieur arrêté, de dire à un de ses voisins, ni trop haut, ni trop bas : Ah ! M. Guizot ! . . . ou bien : Ah ! M. de Metternich ! . . . aussitôt les passants suivent le regard de celui qui a parlé, puis peu à peu une foule compacte vient se grouper autour de l'infortuné qui a été désigné, et l'on ne peut se faire une idée de l'examen minutieux dont il devient l'objet ; il représente au naturel Christophe Colomb entouré des sauvages du Nouveau-Monde.

" On est fort triste ici de plusieurs accidents maritimes dont le commerce vient d'être frappé. Les désastres les plus cruels sont ceux que l'on communique de Calcutta. Le feu a pris au bateau à vapeur le Bénarès. Marchandises et gens tout à péri. Beaucoup de passagers se sont noyés pour échapper aux flammes ; un grand nombre de matières combustibles dont était chargé le bâtiment alimentaient l'incendie d'une manière effroyable. Ce bâtiment quittait les Indes avec une riche cargaison.

" Le malheur du peuple et sa dégradation font chaque année un accroissement très-remarquable ; ainsi voici, comme preuve de ce dire, la statistique exacte des personnes qui ont été condamnées à la déportation, depuis l'année 1839 :

Table with 2 columns: Year and number of people deported. 1839: 2,560; 1840: 3,252.

Table with 2 columns: Year and number of people. 1841: 4,173; 1842: 4,585; 1843: 4,996; 1844: 5,267; 1845: 5,990; 1846: 6,630; 1847: 7,280.

" Cette progression est vraiment une chose effrayante !
" Le York-Journal donne pour preuve des progrès de la civilisation parmi les Indiens Cherokees, la dette publique qu'ils ont contractée d'un million de dollars.
" A ce compte-là, l'Angleterre est très-certainement le pays le plus civilisé du monde. !

CONSTANTINOPLE, 5 mai.

Il se passe ici des événements qui, en raison des circonstances et de leur nature particulière, sont d'une haute gravité. La Russie, qui profite toujours des grandes commotions européennes pour augmenter sa puissance en Orient, vient d'acquiescer une prépondérance exclusive dans les conseils de la Porte, par suite de la nomination d'Hali-Pacha, sa créature, et de la chute de Reschid-Pacha, le chef du parti français.

" Le chargé d'affaires du Czar qui sait que la question de l'Égypte est, pour la Turquie, l'objet de regrets toujours nouveaux, a promis ouvertement au Divan la révision des traités de 1840 ; et, comme on pense que Méhemet-Ali, atteint d'une maladie déclarée mortelle, ne fournira pas une longue carrière, on s'attend chaque jour à une grande catastrophe. La Porte vit dans l'espérance de reconquérir l'Égypte, qu'elle n'a jamais su ni conserver, ni administrer.

" Dans ces circonstances, la diplomatie est à l'abandon ; les représentants de la Prusse et de l'Autriche, dont les gouvernements sont absorbés par la politique intérieure de leur pays, se trouvent sans instructions ; l'ambassadeur d'Angleterre a quitté Constantinople, et l'ambassadeur de France, M. de Bourqueney, qui a reçu son ordre de rappel, est parti pour Paris ; seul, le représentant de la Russie est resté sur la brèche ; il intrigue et il répand l'or, qui est le meilleur moyen d'action auprès d'Hali-Pacha et de ses collègues.

" La proclamation de la République a produit ici et dans tout l'Empire un effet immense ; mais cet effet s'amortit chaque jour par suite de l'abandon dans lequel se trouvent les intérêts français. Si cette situation se prolonge, elle produira des résultats déplorables ; déjà, la nouvelle attitude prise par la Russie est un fait d'une très haute gravité et qui doit attirer l'attention de la France, si elle ne veut pas voir, dans un avenir très-prochain, s'accomplir la ruine de son influence en Orient."



LA REVUE CANADIENNE

MONTREAL, 23 JUIN 1848.

Le Journal de Québec poursuit sa tâche, celle d'éclairer le peuple Canadien sur ses vrais intérêts avec un zèle, une énergie et une habileté qui lui font infiniment honneur. C'est là sans doute ce qui explique l'espèce de persécution dont cette feuille et son rédacteur, le représentant du comté de Montmorency sont devenus l'objet depuis quelque temps de la part d'une certaine clique. Il n'est pas d'injures et de calomnies dont on n'ait fait usage contre M. Cauchon c'est un homme vendu, ennemi de ses compatriotes, qui veut abaisser le Bas-Canada devant le Haut, etc. Incapable de répondre à ses arguments, on dénature le sens et le portée de ses écrits en lui prêtant des idées et des sentimens qu'il n'a pas. Mais M. Cauchon répond victorieusement à ses détracteurs et à ses adversaires. Il les terrasse et les accable sous les coups de sa logique forte et convaincante. Le remarquable article qui suit que nous empruntons au dernier numéro du Journal de Québec est une preuve de ce que nous avançons. Le public en lisant des écrits comme celui-ci ne peut qu'applaudir aux courageux efforts et aux succès de l'auteur.

LE HAUT ET LE BAS-CANADA.

Nous ne reviendrions plus sur cette question, si elle était oiseuse et si la discussion n'en était excessivement importante pour le pays qui a besoin de connaître la vérité sur ce qui intéresse à un si haut degré. La réforme parlementaire comme l'entend le Canadien, est indu-

AVIS.

Le Soussigné ayant consulté G. O. WEEKS, Notaire de cette ville, son PROCUREUR et AGENT pour gérer et administrer ses biens et affaires, requiert ceux à qui il peut devoir de présenter leurs réclamations pour être liquidées, et ceux qui lui sont endettés de venir payer sans délai le montant de leurs dettes respectives.

JOHN DONEGANI.

Montréal, 25 mai, 1848.

WM. MUIR,

MARCHAND-TAILLEUR,

18, Rue St. François-Xavier,

VIEND DE RECEVOIR un assortiment riche et varié d'effets convenables à son commerce. Il invite ses amis et le public à lui faire une visite.

Québec, 19 mai, 1848.

J. IRELAND, GRAVEUR,

GRANDE RUE ST. JACQUES,

A côté de la Banque de l'Amérique du Nord, MONTRÉAL.

Se charge de GRAVER et IMPRIMER des Cartes d'Invitation, de visites, d'Adresses Professionnelles, Têtes de Comptes, Billets, Traités, etc.

BUREAU EN HAUT.

4 mai, 1848.

VITRES A VENDRE.

LA COMPAGNIE de la MANUFACTURE de VERRE de l'OSTAWA, offre à vendre: 2,000 BOITES de VITRES, De 7 1/2 sur 8 1/2 et de 30 sur 42 de diverses qualités.

VITRES de double épaisseur. PLATE GLACE, venant de cette manufacture, de qualité supérieure et égale au verre d'Allemagne. Les commandes pour toute quantité ou grandeur, de 30 à 42 et de toute épaisseur seront reçues et exécutées ponctuellement. Les demandes doivent être adressées au Surintendant à VAUDRUIL ou au Bureau de la Compagnie à Montréal, rue Ste. Thérèse.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

Mongr. l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs, W. Workman, Président. P. Beaubien, Secrétaire et Trésorier.

AVIS est par les présentes donné que cette institution A PASSERA CINQ PER CENT sur tous les Dépôts. Les DÉPÔTS sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requérant l'attention du Bureau doivent être envoyées les JUDIS ou VENDREDI, où que le Bureau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis.

Bureau de la Banque d'Épargne de la Cité et du District, Rue St. François-Xavier.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL. EXTRAIT.

MONTANT dû aux Dépositaires le 31 Décembre 1847. £62675 11 7

Balance due aux Dépositaires ce jour. £64143 16 0

Bureau de la Banque d'Épargne de la Cité et du District, Rue St. François-Xavier, Montréal, 31 mars 1848.



AVIS DES POSTES.

Commencer JEUDI prochain le 4 MAI, et jusqu'à avis contraire, la MALLE ANGLAISE qui doit rencontrer les steamers de Boston ou de New-York à HALIFAX, sera fermée au Bureau de Poste de Montréal à TROIS heures, P. M. les MERCREDIS et les JEUDIS alternativement, c'est-à-dire Mercredi pour les steamers qui partent de Boston et Jeudi pour les steamers qui partent de New-York.

CINQ OU SIX COMPAGNONS-TAILLEURS Trouveront de l'emploi en s'adressant à C. GAREAU, Rue Notre-Dame, 21 avril.

ROMUALD TRUDEAU, APOTHECAIRE. No. 111, Rue St. Paul, Montréal.

LES personnes qui ont en leur possession des congés de milice et qui n'ont encore rien reçu du Gouvernement sont priées de les faire parvenir au Soussigné. Adressez, franc de port, coin des rues LAGAUCHETIERE et MONTCALM.

FERMES A LOUER OU A VENDRE A des conditions faciles. S'adresser à M. GIBOUARD, à St. Benoît.

ENCORE DES NOUVELLES: UNE AUTRE REVOLUTION

Non parmi les Hommes, mais parmi les BOTTES et SOULIERS

10,000 Paires sont maintenant prêts à protéger les pieds du public de Montréal, contre les attaques des pluies du printemps, des vents d'Automne des chaleurs de l'été et contre le vieil hyper.

A LA MANUFACTURE DE BOTTES ET SOULIERS DE MONTREAL 101, rue Notre Dame, (Coin de la rue St. Gabriel.)

Allez-y avec votre argent et vous aurez plus que la valeur en cuir de première qualité et bien confectionné. Allez-y et achetez une fois. Vous êtes sûr d'y retourner encore, car là vous pouvez avoir:

Bottines de prenelte pour dames pour 6s 3d, Souliers pour marcher, double semelle 4s à 5s, Bottines de veau pour 5s à 6s, Demi-Gaitres 5s, Souliers de Kid pour marcher 5s à 6s, Pantouffles 2s 6d à 6s 3d, Bottes de Veaux pour hommes 15s à 17s 6d, Demi-bottes 12s 6d.

W. DEERING & CIE. appelle l'attention des marchands de la Campagne sur leur assortiment de BOTTES ET SOULIERS, que vu leur confection sous leur direction, ils peuvent recommander à leur pratique comme faits de matériaux de la première qualité, et qu'ils vendront à meilleur marché que dans aucune autre Maison de cette ville.

Rappelez-vous le No. 101, Rue Notre-Dame, vis-à-vis chez G. Savage, & Fils

ECOLE DE JOUR ET DE PENSION. RUE CRAIG. M. DUTTON informe respectueusement ses amis et les citoyens de Montréal qu'il a OUVERT son ETABLISSEMENT pour l'INSTRUCTION des JEUNES MESSIEURS dans toutes les branches de l'éducation nécessaire pour les qualifier pour la carrière Commerciale et Professionnelle aux termes suivants:

Payables par Quartier d'avance. Education Anglaise préparatoire avec l'Arithmétique Mentale £2 10s par An. L'écriture et l'arithmétique par Induction et la routine ordinaire 4 0. Education Anglaise complète avec la composition et l'usage du Globe 5 0. Français et Italien en addition 6 0. Les langues Grecques et Latines avec le Dessin, la Sténographie et les Mathématiques en addition 7 10. Un petit nombre de Pupilles peuvent être pensionnés. Charges, comprenant l'Education complète. Au-dessous de 10 ans—£30 par année. Au-dessous de 15 ans—£35 par année. Des références respectables peuvent être données, si requises. L'Education Collégiale de M. DUTTON, sa longue connaissance pratique des carrières commerciale et professionnelle, son expérience lui donne la faculté de diriger ses élèves par le chemin le plus court, vers l'acquisition de ces connaissances qu'ils veulent acquérir et d'une éducation égale à aucun autre en cette Province. Une Série de Lectures Philosophiques sera commencée le plus tôt possible. Bâtisse d'Ostel, partie Ouest de la rue Craig, 23 mai, 1848.

CHAPEAUX. HENDERSON, FRERE & CIE, Ont ouvert leur nouveau et splendide magasin No. 93, rue Notre-Dame, AVEC UN ASSORTIMENT NOUVEAU A LA DERNIERE MODE, Et de toutes les variétés, porte voisine de la Pharmacie de M. A. Savage.—14 avril.

DEPOT DE CHAPEAUX, ET DE PELLETIERES, DE G. McIVER. No. 135, Rue Notre-Dame. Le Soussigné remercie sincèrement ses amis et le public, pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu par le passé, et l'honneur de les informer qu'il a changé de place, et qu'il est maintenant rendu aux vastes et commodités magasins, récemment occupés par M. ROBERT MORRIS, Sellier, No. 133, Rue Notre Dame, où il reçoit maintenant des CHAPEAUX, CASQUETTES et tous autres articles dans sa ligne, de Londres, Paris et New-York, qui, avec les objets de sa propre confection, formeront l'assortiment le plus complet qui ait jamais été offert en cette ville. Il vient de recevoir quatre caisses de CHAPEAUX POUR DAMES, du goût le plus récent et le plus fashionable. Québec, 19 mai, 1848. GEO. McIVER.

TORTUES. On vient de recevoir au RESTAURANT COMPAIN, Place-d'Armes, DEUX TORTUES, dont l'une pèse 205 lbs. On en fera de la soupe qui pourra être servie tous les jours à midi.—16 juin.

MARCHANDISES NOUVELLES. Les Soussignés annoncent à leurs nombreuses pratiques et au public, qu'ils reçoivent maintenant par la Calédonia, le Montréal, l'Albion et le Britannia, qui sont dans le port, leur assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES, tels que Drap, Casimire, Cotons, Indiennes, Rogattas, Chapeaux de paille, et Tapissierie pour chambre, etc. etc. qu'ils vendront à bon marché. J. L. BEAUDRY, & CIE. Vis-à-vis le Palais de Justice. 5 mai.

NOUVEAUX OUVRAGES FRANÇAIS. M. McCOY de la Grande Rue St. Jacques vient de recevoir de Paris, de Marseille et de Bruxelles, plusieurs excellents ouvrages français modernes CLASSIQUES et ROMANTIQUES, qu'il offre en vente à très bas prix. Il se charge d'expédier des COMMANDES POUR LA FRANCE chaque semaine.—5 mai.

PORTRAIT DE SA SAINTETE LE PAPE PIE IX. GRAVURE EN TAILLE DOUCE SUR ACIER. A VENDRE 30 SOUS. CHEZ JOHN McCOY, Grande Rue Saint Jacques.

Portraits d'après nature des Membres du Gouvernement Provisoire EN FRANCE. Magnifique gravure en taille douce sur acier, représentant le groupe de ces hommes célèbres, à vendre seulement 7s 6d., chez JOHN McCOY, Grande rue Saint Jacques mai.

LES personnes qui ont en leur possession des congés de milice et qui n'ont encore rien reçu du Gouvernement sont priées de les faire parvenir au Soussigné. Adressez, franc de port, coin des rues LAGAUCHETIERE et MONTCALM. 20 mars. J. DUFRESNE, N.P.

HOTEL DU CANADA, RUE ST. GABRIEL. MME. ST. JULIEN offre ses plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'elle a déjà reçu, ce qui lui a permis d'établir une maison spacieuse de nature à offrir tout le confort aux dames et messieurs (voyageant ou résidant). Indépendamment d'une POSITION CENTRALE à proximité du quartier Commercial, de la Cour de Justice, des Bureaux du Gouvernement; la vaste maison [c'est-à-dire occupée par la compagnie du Nord-Ouest] a reçu de grandes améliorations pour assurer l'aisance et tout le confortable aux personnes qui voudraient bien continuer à en faire leur résidence.

LES FAMILLES. trouveront de spacieux appartements, bien aérés, des salons récemment meublés et les soins les plus attentifs. Les mets, les vins les plus recherchés seront toujours choisis avec le plus grand soin.

DES OMNIBUS. seront toujours prêts à l'arrivée et au départ des bateaux à vapeur pour le transport des voyageurs et leur bagage. 5 mai.

M. Louis David Rochon. AVOCAT. A transporté son bureau rue Craig porte voisine de P. MOREAU écr. avocat. 5 mai.

REVOLUTION "A L'ENSEIGNE DU CASTOR." N° 422, RUE ST. PAUL, HABITANS DU CANADA, ATTENTION! Voulez-vous être libres et indépendants, faites de l'Economie, achetez à bon marché. En ménageant vous devenez riches, libres et indépendants.

Le Soussigné en offrant ses remerciements sincères aux habitants du Canada, pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu par le passé à l'honneur d'annoncer qu'il vient de faire de grandes améliorations à son établissement. Son magasin considérablement agrandi contient 100 pieds de profaneur. Son assortiment continuera d'être complet. Par les prochains arrivages il recevra des HATS et HARDS HATS, en tout ce dont les FAMILLES peuvent avoir besoin qu'il vendra toujours à 15 POUR CENT MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS.

MARDES FAITES A VENDRE. 750 Surtouts Tweed Gris de 9 0 à 16 3, 325 do do Drab 11 3 à 15 0, 800 do d'Alpaca noir 10 0 à 15 0, 450 do Parana do 11 3 à 17 6, 230 Chesterfield Cachemere 22 6 à 27 6, 350 do Tweed double foulé 13 9 à 22 6, 250 do Waterproof gris 17 6 à 25 0, 225 Habits Chasses Casemire, D'askings carotté et gris 20 0 à 32 6, 150 Chesterfield en Drap français 35 0 à 47 6, 220 Surtouts, Frocks, drap noir et bleu 25 0 à 35 0, 150 Gilat Drap bleu 12 6 à 18 0, 350 do Tuil et Drill 3 9 à 5 0, 200 Blouse Toile 4 0 à 5 6, 1200 prs. Calotte Drill et Gambroon 4 0 à 5 6, 675 do Bouragan 5 6 à 7 6, 150 do Drap bleu et noir 12 6 à 17 6, 350 do Tweed barré et uni 5 6 à 8 0, 1500 Vestes différents qualité 3 0 à 7 0, 250 do Satin carotté et uni 7 6 à 12 6.

MARDES FAITES A VENDRE. Surtout Drap superfine noir 50 0 à 90 0, Caeterfield Drap français 45 0 à 60 0, Habit Chasse Casimere 35 0 à 50 0, Vestes Satin noir 15 0 à 22 6, Do de flours 12 6 à 25 0, Pantalon Casimere noir 22 6 à 30 0, Do do carotté 20 0 à 27 6, Do do Bosskin gris 21 3 à 30 0, Habillement l'enfant de toute sorte 10 0 à 25 0, Do faite sur mesure 22 0 à 32 6. Aussi une grande quantité de Chapeaux et Casquettes, tels que chapeaux français de 6s à 12/6, Casquette de drap bleu, 4s à 6s; Casquette de velour l'enfants, 2s 6d à 3s; et un assortiment complet d'autres marchandises d'étapes et de goût. Les pratiques voudront bien se rappeler qu'il n'y a toujours qu'un seul prix, aussi réduit que le public peut attendre dans la CRISE COMMERCIALE ET MONETAIRE ACTUELLE. LOUIS PLAMONDON. M. L. P. est prêt à prendre aucun contrat pour fournitures à l'armée ou autres corps, et pour aucun établissement public.—Montréal, 5 mai 1848.

REVOLUTION "A L'ENSEIGNE DU CASTOR." N° 422, RUE ST. PAUL,

HABITANS DU CANADA, ATTENTION! Voulez-vous être libres et indépendants, faites de l'Economie, achetez à bon marché. En ménageant vous devenez riches, libres et indépendants.

Le Soussigné en offrant ses remerciements sincères aux habitants du Canada, pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu par le passé à l'honneur d'annoncer qu'il vient de faire de grandes améliorations à son établissement. Son magasin considérablement agrandi contient 100 pieds de profaneur. Son assortiment continuera d'être complet. Par les prochains arrivages il recevra des HATS et HARDS HATS, en tout ce dont les FAMILLES peuvent avoir besoin qu'il vendra toujours à 15 POUR CENT MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS.

MARDES FAITES A VENDRE. 750 Surtouts Tweed Gris de 9 0 à 16 3, 325 do do Drab 11 3 à 15 0, 800 do d'Alpaca noir 10 0 à 15 0, 450 do Parana do 11 3 à 17 6, 230 Chesterfield Cachemere 22 6 à 27 6, 350 do Tweed double foulé 13 9 à 22 6, 250 do Waterproof gris 17 6 à 25 0, 225 Habits Chasses Casemire, D'askings carotté et gris 20 0 à 32 6, 150 Chesterfield en Drap français 35 0 à 47 6, 220 Surtouts, Frocks, drap noir et bleu 25 0 à 35 0, 150 Gilat Drap bleu 12 6 à 18 0, 350 do Tuil et Drill 3 9 à 5 0, 200 Blouse Toile 4 0 à 5 6, 1200 prs. Calotte Drill et Gambroon 4 0 à 5 6, 675 do Bouragan 5 6 à 7 6, 150 do Drap bleu et noir 12 6 à 17 6, 350 do Tweed barré et uni 5 6 à 8 0, 1500 Vestes différents qualité 3 0 à 7 0, 250 do Satin carotté et uni 7 6 à 12 6.

MARDES FAITES A VENDRE. Surtout Drap superfine noir 50 0 à 90 0, Caeterfield Drap français 45 0 à 60 0, Habit Chasse Casimere 35 0 à 50 0, Vestes Satin noir 15 0 à 22 6, Do de flours 12 6 à 25 0, Pantalon Casimere noir 22 6 à 30 0, Do do carotté 20 0 à 27 6, Do do Bosskin gris 21 3 à 30 0, Habillement l'enfant de toute sorte 10 0 à 25 0, Do faite sur mesure 22 0 à 32 6. Aussi une grande quantité de Chapeaux et Casquettes, tels que chapeaux français de 6s à 12/6, Casquette de drap bleu, 4s à 6s; Casquette de velour l'enfants, 2s 6d à 3s; et un assortiment complet d'autres marchandises d'étapes et de goût. Les pratiques voudront bien se rappeler qu'il n'y a toujours qu'un seul prix, aussi réduit que le public peut attendre dans la CRISE COMMERCIALE ET MONETAIRE ACTUELLE. LOUIS PLAMONDON. M. L. P. est prêt à prendre aucun contrat pour fournitures à l'armée ou autres corps, et pour aucun établissement public.—Montréal, 5 mai 1848.

GROCIERIES & EPICERIES. NOUVEL ETABLISSEMENT Au coin des rues McGill et Saint Joseph. M. L. A. GARBAU, A L'HONNEUR d'informer le public de Montréal et les habitants des Campagnes, qu'il ouvrira le 15 MAI ouvrant un magasin de GROCIERIES et d'EPICERIES, à l'endroit ci-dessus. Ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage trouveront chez lui tout ce qui sert à la consommation des familles dans cette ligne et toujours des articles de bonne qualité. Ses prix seront raisonnables.—Montréal, 5 mai.

ETABLISSEMENT DE BOURNE. RICHE VERRE COUPE, PORCELAINE DE CHINE, FAIENCE, POTERIE, &c. 87, rue saint Paul et saint Vincent Montreal. Le Soussigné recevra bientôt par le Syria, Sir Richard Jackson, Mozembi, Paragon, et autres vaisseaux un assortiment considérable et bien choisi de VERRE COUPE, PORCELAINE, FAIENCE et POTERIE qu'il offre en vente à très bas prix au panier ou en petites quantités pour accommoder les marchands de la campagne. ADOLPHUS BOURNE. N. B. M. BOURNE travaille toujours comme GRAVEUR au même lieu.—5 mai 1848.

MEUBLES DE MENAGE. ETES-VOUS JAMAIS ALLÉ A B'ETABLISSEMENT DE GATES. dans la rue McGill. SINON, allez-y et voyez par vous-même que le plus grand assortiment de meubles est offert en vente, à des prix "selon les temps les plus durs," consistant en Sofas, Canapés, Sideboards, Buffets, Tables, Commodes, Tables de Toilette, Lits, Couchettes, Matelas, Chaises, etc. Enfin tout ce qu'on peut désirer dans cette ligne.—5 mai. BATISSE DE H. DEWITT.

L. P. BOUVIN, Coin des rues NOTRE DAME et St. VINCENT. AVERTIT de nouveaux pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local, et qu'il a tout-à-fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place Jacques Cartier. Il attend incessamment par les prochains arrivages un assortiment de MONTRES, BIJOUTERIE, articles de goût, etc. etc.—5 mai.

CHARLES GAREAU, MARCHAND-TAILLEUR, AU NO. 87, RUE NOTRE-DAME. A TRANSPORTE SON MAGASIN VIS-A-VIS L'ANCIEN PALAIS DE JUSTICE, 2e PORTE DE M. BOUVIN, ORFEVRE.

C. G. profite de cette occasion pour remercier ses amis et le public en général pour l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour, et les informe qu'il a toujours en mains un assortiment général de Draps fin, Casimeers français Satin, Etoffes pour veste, Chemises fines, Cois, Coll'ets, Cravates, Gants, etc IL A RECU SES LIVRES DE MODESPOUR 1848. Montréal, 31 mars 1848.

INFORMATIONS DEMANDÉES. On demande des informations sur la personne de JEAN-BAPTISTE BLOUIN, Imprimeur, ci-devant de Québec. Ceux qui pourraient avoir ce qu'il est devenu et où il est, rendraient un grand service à sa famille, en communiquant ces informations au Bureau de ce journal.—Montréal, 26 avril 1848.

TERRES A VENDRE. UNE superbe TERRE située dans la paroisse de St. Constant, avec une maison, granges, etc.—Aussi une TERRE A BOIS située dans la paroisse de Beauarnais. S'adresser à St. Constant, à JULIEN GERVAIS, ou au Curé de la Paroisse.